

Paris 29 juillet 1849

Ma chère Augustine,

Je vois avec grand plaisir le soleil nous revenir, car je suppose qu'il en sera de même à Gravelle¹, et que le beau temps contribuera à vous en rendre le séjour plus agréable. J'étais sûr qu'Albert² n'oublierait pas de tracasser son Bon-Papa au sujet de l'étaioir aux papillons : mais j'étais moins assuré qu'il parviendrait à les arranger d'une manière passable. J'espère que le retour du beau temps va lui fournir une chasse fructueuse et des occasions de s'ébattre.

Recommande au maître d'écriture d'insister pour qu'il apporte de l'application à ce travail, sauf à réduire la quantité de besogne faite. La qualité sera plus utile /2/ que la quantité au progrès de son instruction. En attendant qu'il ait occasion d'avoir une petite répétition d'anglais, fais-lui réciter simplement ses 4 leçons de Robertson³ ; sans le reprendre sur la prononciation, et en lui rappelant seulement le mot français qu'il pourrait avoir oublié.

Adrien⁴ continue à mieux aller : il est probable qu'il va aller cette semaine au Havre avec Maman, chez M. Lemarsis Dufour⁵ qui a très obligeamment offert de recevoir l'enfant pour hâter sa convalescence. Le médecin pense ici qu'un changement d'air serait très favorable au rétablissement de sa santé. S'il n'y a pas de rechute Maman est disposée à partir mardi prochain. Le pauvre enfant se fait une grande joie de ce déplacement, et de l'espoir de voir quelquefois Albert quand ses forces seront mieux revenues.

/3/ J'ai reçu une lettre de Mr de St-Léger⁶ qui m'annonce son arrivée pour demain : il vient passer quelques jours avec moi, pour prendre connaissance de l'ouvrage que je prépare et auquel son nom sera associé⁷. Il prendra ensuite sa famille pour revenir passer l'arrière-saison à St-Léger.

Je me félicite beaucoup d'avoir pris le parti de dîner chaque jour au Cercle⁸ : le dîner y est fort convenable, et j'ai toujours là une société agréable soit pendant soit après le repas. J'y retrouve M. Royer ancien notaire et quelques figures de connaissance : d'ailleurs la connaissance est promptement faite.

Mélanie et Labarbe⁹ se portent bien : je les ai vus vendredi soir et dois dîner avec eux mardi prochain.

Ma sœur a repris avec Madame Yagher son train de vie ordinaire : les choses restent dans la même situation et les relations sont convenables.

¹ Commune de résidence des beaux-parents de Frédéric Le Play, dans la Seine-Inférieure, depuis rattachée au Havre.

² Albert Le Play (1842-1937), fils de Frédéric et d'Augustine.

³ Théodore Robertson (1803-1871), professeur d'anglais, auteur de manuels d'apprentissage de l'anglais.

⁴ Adrien Lemarsis (1838-1872), fils de Coecilia Le Play, sœur de Frédéric.

⁵ Jean Marin Lemarcis (ou Lemarsis), architecte de la ville du Havre, est l'époux de Clarisse Dufour cousine germaine du défunt père du jeune Adrien. Le Play accole donc les deux noms pour distinguer le couple de celui des beaux-parents de sa sœur.

⁶ Albert de Champs de Saint-Léger (1801-1890), propriétaire, conseiller général de la Nièvre, collaborateur de Frédéric Le Play.

⁷ Il s'agit des *Ouvriers européens* qui ne verra le jour qu'en 1855. Albert de Saint-Léger y est l'auteur de plusieurs monographies de famille.

⁸ Frédéric Le Play était membre du Cercle des arts, fondé en 1836.

⁹ Benjamin Labarbe (1808-1875), notaire, et son épouse Mélanie Fouache sœur aînée d'Augustine, beau-frère et belle-sœur de Frédéric Le Play.

/4/ Je vois assez souvent M^r Cochin¹⁰ qui fait ses préparatifs de mariage ; sa maison est préparée rue S^t-Guillaume et il doit très prochainement partir pour la campagne où la cérémonie doit avoir lieu. Nous nous occupons ensemble des travaux de la commission présidée par M^r Dufaure¹¹, et pour laquelle nous avons aujourd'hui une nouvelle réunion¹².

Je passe toutes mes matinées à l'Exposition¹³ : je continuerai vraisemblablement mon enquête toute la semaine encore, après quoi il faudra me mettre à préparer mon rapport au jury central. Dieu merci la température ne rend pas le travail trop pénible !

Rappelle-moi au souvenir de nos amis et embrasse pour moi Albert et toute la famille.

Ton bien affectionné
F. Le Play

¹⁰ Augustin Cochin (1823-1872), maire du X^e arrondissement de Paris de 1853 à 1858, cofondateur de la Société internationale des études pratiques d'économie sociale. Il s'apprêtait à épouser, le 11 août 1849, sa cousine germaine Adeline Benoist d'Azy.

¹¹ Jules Dufaure (1798-1881), avocat, député, ministre, membre de l'Académie française. Il fut ministre de l'Intérieur du 2 juin au 31 octobre 1849.

¹² Sans doute la commission parlementaire de prévoyance et d'assistance qui débattait du projet de loi Dufaure. Elle avait été proposée par Armand de Melun le 23 juin précédent. La commission a pu faire appel à des experts (Cochin, Le Play...).

¹³ L'Exposition nationale des produits agricoles et industriels, tenue sur les Champs-Élysées du 1^{er} juin au 31 juillet 1849. Frédéric Le Play en était un des jurés.